

ÉDEN ET CHARLIE

UNITAIRE **ou** MINI-SÉRIE

(30 minutes)

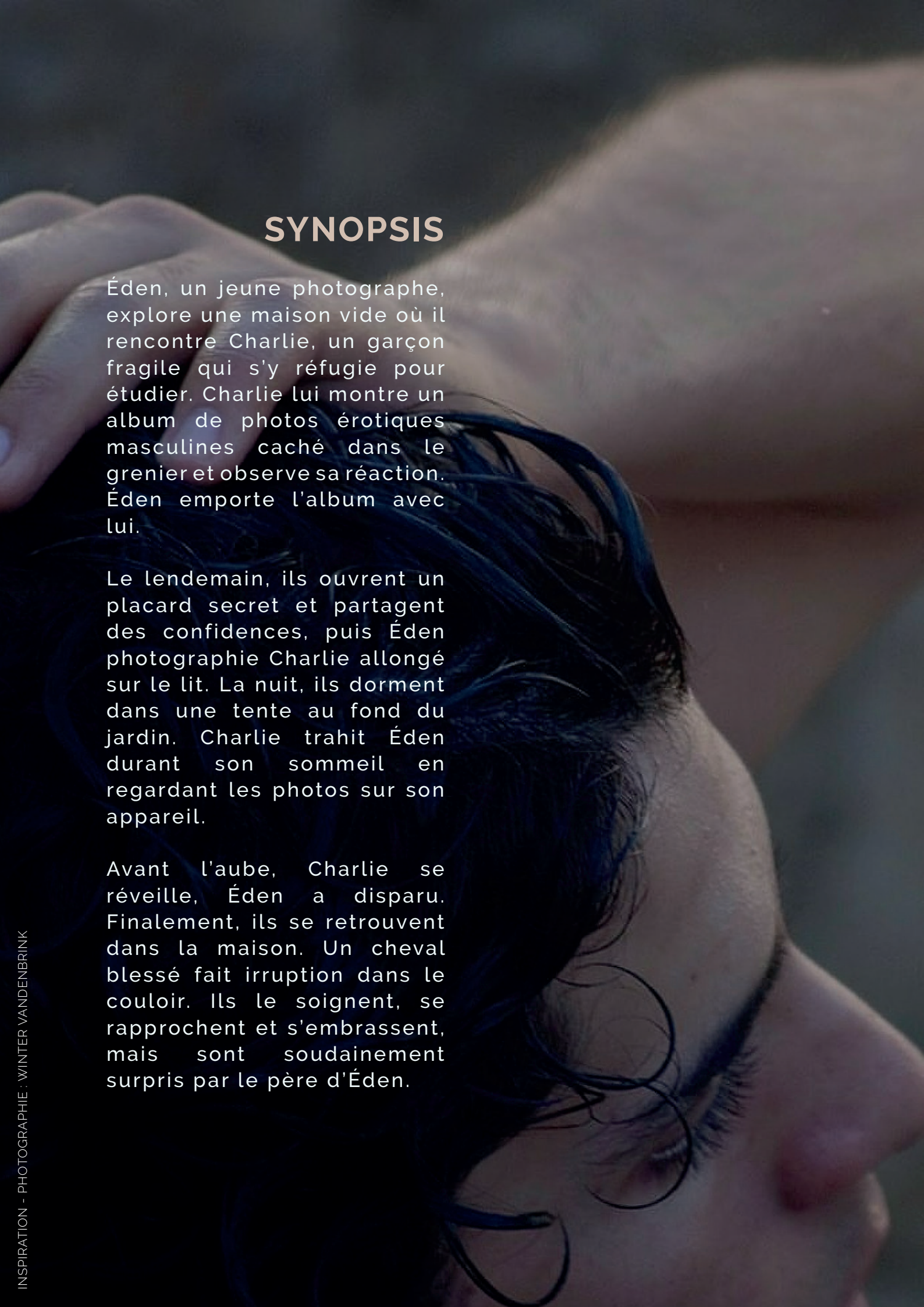
(3 épisodes x 12 minutes)



INSPIRATION - PHOTOGRAPHIE : NEIL BOSTON SMITH

DOSSIER DE PRÉSENTATION - 31 MAI 2023

RÉALISATION BENOÎT DUVETTE
PRODUCTION COLLECTIF DES ROUTES



SYNOPSIS

Éden, un jeune photographe, explore une maison vide où il rencontre Charlie, un garçon fragile qui s'y réfugie pour étudier. Charlie lui montre un album de photos érotiques masculines caché dans le grenier et observe sa réaction. Éden emporte l'album avec lui.

Le lendemain, ils ouvrent un placard secret et partagent des confidences, puis Éden photographie Charlie allongé sur le lit. La nuit, ils dorment dans une tente au fond du jardin. Charlie trahit Éden durant son sommeil en regardant les photos sur son appareil.

Avant l'aube, Charlie se réveille, Éden a disparu. Finalement, ils se retrouvent dans la maison. Un cheval blessé fait irruption dans le couloir. Ils le soignent, se rapprochent et s'embrassent, mais sont soudainement surpris par le père d'Éden.

Éden et Charlie démêlent les secrets d'une maison abandonnée et de leur propre relation et découvriront que parfois, l'amour est aussi caché que les lieux inoccupés qu'ils explorent.



Fiction · Drame romantique · huis clos

France · Couleurs · Format numérique

Unitaire (30 minutes) ou mini-série de 3 épisodes de 12 minutes chacun

Tournage prévu en septembre 2023

Lieu de tournage Château de Bry (Hauts-de-France) autorisation acquise cf. annexe

Sortie prévue début 2024

NOTE DE MOTIVATION

de l'association à produire le projet

Éden et Charlie est le nouveau projet cinématographique de Benoît Duvette sous la bannière du Collectif des Routes. Ce projet succède aux courts-métrages *Le Corps des Anges* (2016) et *Ruines* (2019), tous deux soutenus par le fonds Émergence de Pictanovo et qui se sont diffusés à travers de nombreux festivals et projections régionales et nationales.

Notre structure est née en 2013, il y a maintenant 10 ans, dans le but de produire les créations de Benoît Duvette et de réussir à professionnaliser son travail artistique. Depuis ces 10 ans, notre structure a connu de nombreux succès et de nombreuses évolutions.

Benoît Duvette est un artiste aux multiples facettes qui explore à la fois le cinéma et le spectacle vivant. Sa curiosité, sa créativité nous ont toujours emballé. La confiance que nous lui avons accordé a permis à notre structure d'être en échange avec Gallimard, d'être accueillis au Fresnoy, d'être en relation avec l'ONF pour nos tournages. Puis, pour le spectacle vivant, de cotoyer des scènes nationales comme le Phénix à Valenciennes ou dernièrement d'être accueillis en résidence dans le studio de l'Opéra de Lille pour ne citer que ces exemples.

Ainsi, après une période dans le spectacle vivant, Benoît Duvette aimerait revenir dans le milieu du cinéma et retrouver les sensations, partenaires, esthétique et plaisir des tournages ! C'est ainsi qu'il nous a proposé ce nouveau projet *Éden et Charlie*.

Mais comme Benoît Duvette a toujours besoin de relever des défis, il nous a proposé ce projet, un court/moyen-métrage de 30 minutes qui pourra s'articuler également sous la forme d'une « mini-série » de 3 épisodes de 12 minutes environ chacun (cf. note à propos de la diffusion ci-après)

L'écriture de ce nouveau projet aborde - enfin ! - de façon beaucoup plus directe la question de l'homosexualité et de l'amour entre deux personnages. Au regard du parcours de ses deux précédents films, notre association a donc tout intérêt à poursuivre le travail qu'elle mène avec lui.

En effet, il est important de rappeler que les deux précédents films de Benoît Duvette que nous avons produits ont eu de nombreuses sélections en festival LGBTQI+ et font l'objet de diffusions par des distributeurs DVDs et VOD qui touchent ce public : Queerscreen / Optimale et NQVmedia (NQV pour New Queer Vision).

Nous continuons de penser que la production d'un projet qui aborde l'homosexualité est plus que jamais pertinente et importante à l'heure actuelle. Malgré les avancées sur le sujet dans la société aujourd'hui. L'image du placard, la peur d'être découvert, la retenue des sentiments ou l'incompréhension de la famille, peuvent encore être présents aujourd'hui pour de nombreux jeunes et sont des éléments auxquels une

génération de personnes homosexuelles sera sensible. Ses thématiques, à travers cette romance, permettront également, nous l'espérons, d'ouvrir un dialogue intergénérationnel lors des présentations futures du film.

Pour ces raisons, Collectif des Routes renouvelle à Benoît Duvette son engagement et sa confiance en continuant de soutenir son travail et nous sommes fiers de prôner un cinéma différent, singulier, exigeant, un cinéma qui ouvre les regards et incite au questionnement.

Ce nouveau scénario écrit par Benoît Duvette est par ailleurs une occasion de solliciter notre réseau régional et de le mettre en avant dans un projet ambitieux. Lors de la lecture du scénario, nous avons immédiatement pensé à Equip'Action qui avait attribué le coup de cœur Jeunes Talents à Benoît Duvette en 2014 et avec qui nous avons travaillé pour les cascades à mobylettes dans *Le Corps des Anges*, pour la coordination des scènes avec le cheval dans *Eden et Charlie*.

Benoît Duvette nous a également proposé ce projet avec l'argument que la rencontre qu'il avait eue avec la Mairie de Bry (59144) rendait possible le tournage dans le « château » de la commune, de façon gracieuse. Pour notre structure, aux moyens fragiles malgré ses ambitions, cette mise à disposition est un élément très important car elle met en sécurité la production de ce projet du point de vue de la recherche du décor et sur le plan organisationnel du tournage.

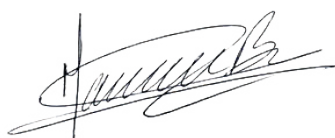
Notre structure peut également compter sur le travail de réseau de Benoît Duvette. Nous avons déjà obtenu des promesses de diffusion auprès de cinémas et de structures qui le suivent à l'image du Cinéma Le Méliès à Villeneuve d'Ascq qui avait diffusé l'avant-première du premier film *Le Corps des Anges* et qui s'engage de nouveau dans la diffusion de ce nouveau projet. Nous joignons à ce dossier d'autres engagements qui promettent de nombreuses projections et échanges.

Nous espérons vivement pouvoir compter sur la coproduction de Pictanovo et que les points forts que nous voyons dans la production de ce projet sauront vous convaincre. Pour notre structure, qui continue d'évoluer, nous espérons effectivement que l'effet tremplin tant attendu pour Benoît Duvette puisse se produire avec ce nouveau projet de série et que nous puissions le voir réaliser des projets encore plus ambitieux accompagné d'autres structures à l'avenir. En somme, pour consolider un parcours artistique, contribuer à refléter un savoir-faire régional à plus grande échelle et porter des valeurs qui émancipent. Mais pour cela il y a encore un petit peu de chemin à faire avec lui main dans la main.

Camille Graule
Président et membre cofondateur



Marcelle Bruce
Trésorière



Henri Duhamel
Secrétaire



NOTE À PROPOS DE LA DIFFUSION

stratégie de l'association

Le format final du projet cinématographique *Éden et Charlie* n'est pas encore fixé. L'écriture et la réalisation que propose Benoît Duvette permettraient d'**aboutir soit à un format unitaire** d'environ 30 minutes **soit à un format en 3 épisodes** d'environ 12 minutes chacun.

Nous souhaitons laisser ouverte la possibilité d'aboutir à un format unitaire pour promouvoir le projet sur grand écran, dans des cinémas partenaires et en festivals, permettant des temps de rencontre et d'échange.

Mais, nous pensons qu'il peut être **difficile de diffuser largement, en festivals, un court-métrage de 30 minutes** - nous en avons fait l'expérience avec le premier court-métrage *Le Corps des Anges* (2016, 30 min). C'est pourquoi, la **division en épisodes**, nous permettant de découper en trois formats plus courts, nous semble être une **solution pertinente** afin d'**accéder à plus de visibilité**. En effet, le format « mini-série » pourrait permettre **une diffusion plus large**, notamment sur des plateformes de VoD et en particulier avec la « catégorie cinéma gay ».

Nous mettons en place une **stratégie de diffusion** qui permettra au projet d'être vu par un **maximum de personnes**, et la décision finale du format pourra alors être influencée par l'engagement de diffuseurs et/ou de plateformes que nous **démarchons actuellement**.

Des échanges avec les plateformes NQVMedia et QueerScreen sont déjà bien engagés. Nous espérons pouvoir joindre à notre dossier, avant la commission, des pièces qui pourraient confirmer notre stratégie de diffusion, et confirmer une future collaboration.

à Lille, le 14 avril 2023

Camille Graule
pour Collectif des Routes



NOTE D'INTENTION DU RÉALISATEUR

Le projet que je souhaite réaliser porte le nom des deux protagonistes : Éden et Charlie. Ces deux garçons se rencontrent dans une grande maison, explorent les lieux ensemble et, au fil de leurs échanges, se révèlent à eux-mêmes en découvrant leurs sentiments l'un pour l'autre.

Ce projet se concentre sur la découverte de l'identité homosexuelle de deux personnages et sur la manière dont ils vont s'aider mutuellement à s'accepter.

Je souhaite développer ce propos dans une atmosphère et une approche poétique, douce voire sensuelle. Cela passera par le choix d'un lieu mystérieux : une maison et les secrets qu'elle renferme ; la photographie, au centre de l'intrigue, et la question de l'identité qui est liée à ce medium ; les blessures de l'âme et du corps à travers, notamment, l'apparition d'un cheval et d'un chasseur symbolisant le rapport entre la fragilité des corps et la cruauté du monde extérieur.

Personnages

Charlie, sans exprimer ouvertement son homosexualité flirte avec Éden.

Éden, lui, est avant tout un personnage qui n'assume pas son homosexualité. Il a l'air de comprendre les sous-entendus de Charlie mais n'y répond pas.

Pour qu'Éden puisse s'ouvrir à Charlie, un long parcours va s'effectuer avec, au centre de cette romance, une maison vide qui renferme une pièce secrète.

La maison et les secrets

Dans ce huis clos, la maison vide est un lieu mystérieux et énigmatique. Charlie, qui semble déjà connaître certains secrets de la maison, se réfugie dans celle-ci pour se sentir protégé des autres en raison de son homosexualité. Charlie demande de l'aide à Eden pour atteindre une pièce secrète de la maison qui renferme des objets symbolisant l'amour homosexuel des précédents occupants. L'album photos et les lettres des pré-

cédents amants découverts dans la maison sont des symboles qui guident Éden et Charlie dans leurs propres sentiments l'un envers l'autre faisant de la maison un placard renfermant le trésor de l'amour.

Photographie et identité

Éden utilise son appareil photo pour rester à distance des choses et jouer un rôle viril qu'il ne peut pas endosser dans sa vie réelle. Charlie, de son côté, lorsqu'il subtilise l'appareil photo d'Éden pour le photographier lorsqu'il dort voit la photographie comme un moyen de révéler sa beauté et de le garder à ses côtés. Cependant, lorsque Charlie se réveille seul, il réalise que son acte a poussé Éden à disparaître physiquement. Le film explore ainsi la photographie comme un moyen de recherche d'identité et de capture de la beauté.

Blessures de l'âme et du corps

Éden porte une cicatrice cachée sur la jambe. Charlie la découvre lorsque photographie Éden secrètement. La cicatrice sur la jambe d'Éden, causée par une balle de fusil, révèle qu'il est probablement chassé comme une proie. La scène finale confronte Éden à son père qui le chasse jusque dans la maison.

Le cheval et le chasseur

L'entrée d'un cheval dans la maison, symbolisant la fougue d'Éden et sa traque par son père, suscite des questions sur la temporalité du récit et joue avec l'onirisme. Le cheval est le totem d'Éden, permettant l'expression totale de ses émotions envers Charlie. La blessure du cheval et d'Éden sont liées. Charlie soigne le cheval blessé, sous le regard d'Éden. La photographie devient alors pour Éden un acte vital d'expression. Bouleversés et prêts à affronter leurs sentiments, Éden et Charlie s'embrassent. Le père, symbolisant le monde extérieur, intervient empêchant Éden de vivre pleinement ses sentiments.

Benoît Duvette

NOTE DE TRAITEMENT

J'aimerais mettre au centre du traitement d'*Éden et Charlie* la notion du temps et du rapport au temps à tous les endroits de ce projet. Je pense que c'est le fil conducteur principal du style du film.

Image et teinte

D'abord bien entendu l'image est le premier vecteur de cette idée. La teinte globale sera chaleureuse. L'image doit immédiatement ancrer la narration dans la temporalité de l'été, traduire le fait qu'il fait chaud. La lumière participera évidemment à la construction de la chaleur de l'image et la représentation de l'été. Mais la teinte de l'image appellera également le passé. On choisira une teinte orangé, légèrement sépia qui rappelle les pellicules anciennes, les photos de vacances.

Rythme

Mais c'est également le rythme de l'été qui sera recherché. Le rythme du jeu des acteurs sera retenu, un peu coincé dans cette chaleur pesante, parfois rafraîchie par la lumière du soir et de la nuit, ou parfois par la fraîcheur que peut apporter l'intérieur de la maison.

Décors

La maison est également un témoin important du temps qui passe. Pour sa part, elle est plutôt tournée sur le temps passé, figé. Elle est vide, usée, elle a plusieurs couches de papier peint par endroit, témoin des différentes vies qui l'ont habité.

La maison que nous allons utiliser comme décor de tournage abrite déjà ce style et ce témoignage de la vie passée. Nous l'utiliserons quasi brut en cherchant à magnifier et à orienter les aspects architecturaux et stylistiques qui nous intéressent le plus.

La maison appelle naturellement à l'évocation de plusieurs saisons. La présence de matériaux sombres comme des boiserie à la teinture sombre ou le dallage noir du couloir nous tourne vers les saisons plus fraîches. Nous nous servirons de ces éléments naturels de décors pour y ancrer les scènes où les personnages sont les plus en interrogations ou en difficultés. Les papiers peints aux couleurs vertes ainsi que le mobilier en bois nous tournent vers les teintes d'automne et ce seront les pièces les plus neutres qui serviront pour les moments du film les plus neutres également, comme la pièce au papier peint bleu clair, qui sera utilisée pour la scène 2 lorsque Charlie entend les bruits liés à l'arrivée d'Éden.



En contraste, les pièces bleues, jaunes ou aux motifs extrêmement floraux nous emportent dans des étés florissants. Les motifs sont parfois tellement présents que l'imagination de l'odeur des fleurs devient presque aisée. Ces pièces serviront pour mettre en valeur les personnages, créer de l'intimité entre eux et magnifier leur présence. À travers ces séquences l'enjeu sera de montrer que malgré le vide, la maison peut être un endroit chaleureux et protecteur.

Dans cet endroit, il y a par ailleurs un très beau jardin et un parc que nous pourrions exploiter pour quelques plans de l'extérieur. Cependant, la scène de la tente sera tournée en studio pour faciliter sa réalisation. La tente sera choisie dans un style vintage, ancien. Tout comme la maison elle doit donner cette impression d'un temps lointain qui survit, qui ne réussit pas à disparaître.

Sons et le silence

Le silence est un élément important. Vous remarquerez que le peu d'éléments sonores qui interviennent sont des éléments perturbateurs. En ce sens l'ensemble des éléments sonores présents dans le film sera contrôlé. Pour revenir à cette question du temps, le silence et l'atmosphère sonore doivent permettre de créer un temps suspendu. La prise de son sera donc franche, avec une intelligibilité maximum des dialogues. Le son

des dialogues devra, par le panel du jeu des acteurs, rythmer l'ensemble du film. L'interprétation des dialogues sera alors au centre de toutes les attentions pour la prise de sons. Le panel sonore devra aller du chuchotement — incluant des souffles, des respirations, bruits de bouches, c'est-à-dire des gros plans sonores — aux rires plus francs jusqu'à l'appel à travers la maison, c'est-à-dire des plans sonores larges.

Plans

Signe également que les personnages sont maîtres du temps et que nous ne faisons qu'être observateurs, il existera un certain nombre de hors-champs sonores et audio. La caméra, un peu à l'économie de mouvements, filmera les séquences avec une présence maîtrisée et une discrétion absolue. Le contour des portes, le chambranle des fenêtres cadrent parfois les images. Aucun effet de machinerie ne sera présent dans la réalisation. Les plans seront plutôt travaillés dans leur aspect photographique pour en extraire un maximum de cinégénie plutôt que travaillés par le biais de mouvements et déplacements de caméra.

Costumes

La cinégénie devra également être travaillée sur la question des costumes et des accessoires. Les personnages portent tout le long des séquences les mêmes costumes. Leur choix est donc primordial. Les costumes devront donc parfaitement s'accorder avec les teintes et les style



de la maison, avoir un look vintage mais être parfaitement ancrés dans une certaine contemporanéité. J'aimerais marquer cet aspect contemporain par l'utilisation de baskets blanches qui ont envahi le style des nouvelles générations. Le reste des costumes sera un mélange de vêtements chinés et achetés neufs là aussi pour mélanger des périodes.

Accessoires

L'appareil photo d'Éden sera un appareil numérique actuel mais avec un style lui aussi vintage à l'image d'un Nikon Zfc ou d'un Olympus Pen-F.



Puisque nous parlons de mélange de périodes, il faut parler des photos qui sont présentes dans la maison. Je souhaite faire référence à la fois aux photographes iconiques de la communauté LGBT qui mettaient en scène des photos de nus, tel que le Baron Wilhelm von Gloeden (photographe du 19^{em} siècle pour ses photos de nus masculins aux

poses inspirées par l'art antique) et à la fois à des photographies "de l'intime" d'un couple homosexuel qui habitaient et possédaient sans doute la maison à une période : Hippolyte et Balthazar, ce couple cité et vu dans le film, doit être construit visuellement de toute pièce. Pour ce faire, je souhaite travailler avec l'intelligence artificielle générative d'images afin de construire l'ensemble des matériaux nécessaires aux accessoires du film. Nous utiliserons principalement le logiciel "stable diffusion" avec

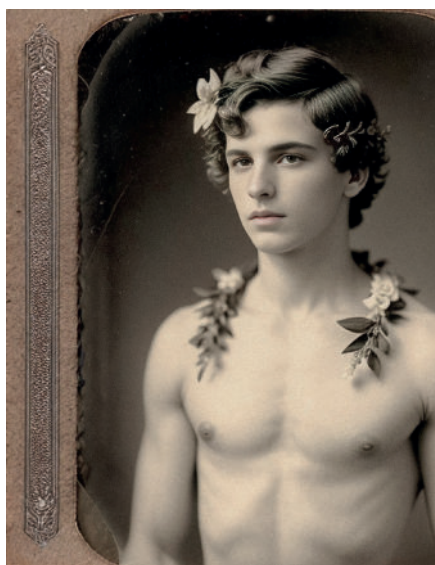
l'emploi de "model" comme "realistic vision" et des "lora" spécifiques pour obtenir des résultats proches de ce que je recherche. Il faudra générer un album de photos inspirées de photos érotiques ainsi qu'un ensemble de portraits et de photos de situation intégrant la maison et les deux personnages. Il s'agit d'un très gros travail de génération d'images mais qui aujourd'hui me passionne et qui représente un segment d'avenir !

Fabrication des blessures

Pour continuer à évoquer ce qui est de l'ordre du réel et de ce qui ne l'est pas, je souhaite ajouter que les scènes de cheval, pour la partie des blessures, sera traitée avec le plus de simplicité possible. Le cheval sera d'une couleur sable, clair, proche de la peau humaine. Pour les besoins techniques de respect de la maison, il sera déferé. Il n'aura pas de harnachement, ni selle, ni



INSPIRATION : PHOTOGRAPHIE DE
WILHELM VON GLOEDEN,
VERS 1900



PHOTOGRAPHIE GÉNÉRÉE PAR
INTELLIGENCE ARTIFICIELLE,
BENOÎT DUVETTE, 2023



mors ou licol. La blessure par balle, sur la cuisse arrière du cheval sera représentée par la présence de faux sang

sur cette cuisse. Pour le moment du retrait de la balle par Charlie avec une pince, la caméra sera davantage focalisée sur le comportement d'Éden. Cette scène est avant tout un moment important pour ce personnage. Les actions de Charlie sont instinctives, directes et n'ont pas besoin d'être détaillées. Ainsi, la blessure ne sera pas montrée en très gros plan, il n'y aura pas d'effet particulier. La balle pourra cependant être montrée en gros plan une fois extraite de la (fausse) blessure, car cette balle, tenue par Charlie au bout d'une pince sera sans aucun doute une très belle image qui mélange la destruction et la délicatesse.



EMPLACEMENT DE LA BLESSURE
SUR LE CHEVAL



EMPLACEMENT CICATRICE PERSONNAGE ÉDEN

Musique

En ce qui concerne la musique, je n'ai pas encore tranché car c'est une décision que je trouve toujours difficile à prendre au moment de l'écriture. Je serais tenté de faire appel à de la musique instrumentale par moment pour appuyer certaines situations mais j'ai peur de vouloir trop en faire ! Je remets cette question au temps de la postproduction. Cependant, une chose qui me paraît assez certaine quant à la présence de la musique c'est qu'il devra y avoir une chanson que je composerai pour le générique. Le générique, dernier moment du film, est pour moi un temps très précieux où le spectateur peut interioriser le film qu'il vient de voir. La musique du générique doit donc l'accompagner dans cette mission, et si possible également l'aider à quitter en douceur l'univers du film. La forme de cette chanson et son contenu viendront avec le temps mais je pense qu'elle aussi doit aussi exprimer un oxymore de délicatesse et de destruction.

Benoît Duvette

Éden et Charlie
(titre provisoire)

de
Benoît Duvette

01 - INT. MAISON ABANDONNÉE - COULOIR REZ-DE-CHAUSSÉE -
JOUR

Un garçon, ÉDEN, d'environ 17 ans, entre dans une maison entièrement vide. Il entre par une double porte vitrée et essaie d'être discret. Un long couloir vide s'ouvre devant lui. Sur sa droite des pièces aux papiers peints anciens sont exposées de lumières.

Éden a autour du cou un appareil photo surmonté d'un flash, il a un sac noir avec un trépied photo léger qui y est accroché.

Éden est habillé d'un débardeur beige recouvert d'une chemise colorée. Il porte un short clair. Des baskets blanches succèdent des chaussettes de sport blanches également.

La lumière au zénith forme de larges traces sur le sol de la maison. L'atmosphère est légèrement poussiéreuse et le son résonne. Il n'y a aucun meuble dans le couloir et aucune décoration.

Éden avance très lentement en regardant partout autour de lui, il progresse dans le long couloir. Il fait quelques photos en même temps qu'il avance. Parfois le flash se déclenche.

Il regarde dans chacune des pièces sans y entrer. Il se tient à l'embrasure des portes lorsqu'il prend des photos.

02 - INT. MAISON ABANDONNÉE - BUREAU DE CHARLIE - JOUR

Un (autre) garçon, d'environ 17 ans, CHARLIE, est assis à un petit secrétaire disposé au milieu d'une pièce vide au papier peint bleu qui ne contient que ce meuble et rien d'autre. Il a un livre, un stylo et quelques feuilles avec lui. Il porte un short d'été vert et un t-shirt blanc.

L'espace est dépouillé, seul un papier peint floral vient rythmer les murs. Le bureau est tourné dans la direction des fenêtres.

Charlie entend un bruit qui le fait relever doucement la tête du livre qu'il était en train de lire.

Lentement, il regarde derrière lui en direction de la porte de la pièce en ne faisant pivoter que sa tête, le reste de son corps restant figé dans sa position initiale.

Il attend dans cette position étrange un instant. Il n'est pas surpris, mais son air trahit une certaine inquiétude.

De nouveau des bruits se font entendre. Il tourne entièrement le corps et pose avec délicatesse son livre sur le bureau. Sans un bruit il se lève et sort de la pièce.

03 - INT. MAISON ABANDONNÉE - EN HAUT ET EN BAS DES ESCALIERS - JOUR

Charlie se positionne en haut des escaliers, qui se situent au centre de la maison. Il est au premier étage, et de là, il peut voir une partie du couloir du rez-de-chaussée.

Charlie se penche un peu pour mieux voir en étant le plus discret possible.

Éden entre dans son champ de vision.

Charlie voit Éden être attiré par un oiseau empaillé accroché sur le mur face aux escaliers. Éden photographie l'oiseau sous plusieurs angles.

Éden laisse son appareil photo pendre autour de son cou et caresse doucement l'oiseau.

Un instant passe et Éden retire son sac à dos et sa veste qu'il pose par terre.

Il retire le trépied de son sac à dos et le déplie. Il le positionne face à l'oiseau et accroche dessus son appareil photo.

Charlie, toujours en haut des escaliers, regarde Éden avec attention. Charlie devient curieux.

Éden fait quelques réglages et vient se positionner à côté de l'animal empaillé. Il prend une pose maladroite, essaie de trouver un air naturel. Un flash éblouit la scène, et confirme que la photo vient d'être prise.

Éden va regarder son appareil et fait des nouveaux réglages.

Charlie continue de regarder Éden.

Éden, va de nouveau vers l'oiseau empaillé et essaie plusieurs poses en tentant de trouver la meilleure. Il décide de retirer sa chemise pour essayer de poser l'animal sur sa main. En débardeur, il va appuyer sur son appareil et retourne au niveau de l'oiseau empaillé pour prendre la pose. Il retient son souffle.

Il relève un peu la tête et ce faisant, il croise le regard de Charlie en haut de l'escalier. Il reste stoïque.

Un flash confirme que la photo vient d'être prise.

ÉDEN
(gêné et surpris, relâchant un peu son souffle)
Hé !

Charlie se redresse doucement tout en continuant de regarder Éden.

CHARLIE
(rassurant mais réservé)
Salut,
Excuse-moi, je ne voulais pas te faire peur.

Charlie descend l'escalier.

CHARLIE
(en regardant timidement le corps d'Éden de bas en haut)
Tu veux de l'aide pour te photographier ?

Éden regarde Charlie dans les yeux, l'observe.
Il gratte le côté de sa cuisse, comme si quelque chose le démangeait. Son visage prend une expression de douleur qu'il essaie de contenir.

ÉDEN

(hésitant car il n'est pas sûr de comprendre les intentions de Charlie)

Euh, je ne suis pas certain.

Éden rompt le contact visuel en tournant la tête, dans un rythme qu'il n'a pas encore eu, vers l'extérieur. Il regarde en direction de la porte d'entrée. Une inquiétude se lit sur son visage. Il regarde de nouveau Charlie.

ÉDEN

(soucieux)

Je ne veux pas que tu penses que je suis bizarre ou quelque chose du genre.

Charlie, encore un peu en hauteur sur les deux dernières marches, sourit légèrement en essayant de ne pas le faire remarquer.

CHARLIE

(amical)

T'inquiète, je ne te juge pas..

Je suis juste curieux de voir tes photos.

Il sourit franchement à Éden. Il descend les dernières marches de l'escalier.

ÉDEN

(tournant la tête vers son appareil photo)

C'est juste des autoportraits, mais je ne trouve pas la bonne pose. J'essaie de trouver le personnage, le garçon que je devrais être dans cette situation.

(hésitation)

Mais ça ne me ressemble pas vraiment.

CHARLIE

Et alors ? On peut être qui on veut sur une photo non ?

ÉDEN
Je ne sais pas...

CHARLIE
Allez, tu me montres ?

Éden regarde de nouveau Charlie, le scrute un instant.

ÉDEN
(craintif)
D'accord, je te montre.

Éden va regarder son appareil et appuie sur quelques boutons. Charlie continue de regarder Éden, il s'approche pour voir les photos.

ÉDEN
(s'amusant)
Regarde celle-ci, j'ai réussi à capturer
l'oiseau sous un bon angle.

Éden appuie sur un bouton, son premier autoportrait avec
l'oiseau apparaît.

CHARLIE
(s'approchant d'Éden)
Wow, celle-ci est super !
T'es vraiment doué en fait !
Et puis tu es super dessus.

Éden appuie encore sur un bouton et un autre portrait de
lui apparaît. Il est torse nu à l'extérieur, un cheval
tatoué sur le torse. Il a une veste posée sur la tête au
lieu de ses épaules.

CHARLIE
Wow, montre-moi celle-ci !

Éden éteint l'appareil photo.

Éden se tourne vers Charlie.

ÉDEN
(curieux)
Tu es ici depuis longtemps ?

Charlie sourit en le regardant.
Éden décroche son appareil photo du trépied.

CHARLIE
(rassurant)
Non, pas très longtemps.
(Il fait durer le mot longtemps)
Je me réfugie ici pour être au calme et
étudier. Je m'appelle Charlie.

Éden semble intéressé. Il remet son appareil photo autour
de son cou.

ÉDEN (curieux)
Vraiment ?
Tu étudies quoi ?

Charlie réfléchit un instant.

CHARLIE
(mystérieux)
C'est un secret.
(il lève les sourcils pour marquer le mot)
Mais je suis d'accord pour te le dire si tu me
fais confiance.
(Il regarde Éden)
C'est quoi ton prénom ?

ÉDEN
(de nouveau soucieux)
Je m'appelle Éden.
(Il baisse les yeux de nouveau)
En parlant de secret, tu peux ne dire à
personne que tu m'as vu me prendre en photo
comme ça. Ni ce que tu as vu sur mon appareil.

CHARLIE
(taquin)
Je n'ai pas vu grand-chose, tu n'as pas voulu
me montrer !
(Sérieux)
Tu peux me faire confiance...

Éden, un peu collé au mur recule un peu dans l'ombre du
mur.

ÉDEN
Je ne sais pas si je peux te faire confiance.

CHARLIE
Tu peux me croire sur parole. Viens, je vais
te montrer ce que j'ai trouvé dans la maison
pour te le prouver.

Charlie commence à monter les escaliers rapidement

CHARLIE
(hors champ)
T'as pas envie de me suivre ?
Allez, viens !

Éden n'a pas le temps de ranger son trépied, il attrape
sa chemise, il hésite un court instant et monte
l'escalier rapidement ! Il remet sa chemise qu'il laisse
ouverte en montant les marches. Les escaliers sont
circulaires et forment un serpent au milieu de la maison.

ÉDEN
Hey, Charlie, attends-moi !

04 - INT. MAISON ABANDONNÉE - GRENIER - JOUR

Charlie monte les escaliers qu'il vient de descendre et
continue un étage plus haut.

Charlie, dans le grenier de la maison, attend Éden en
regardant en direction des escaliers (hors champ).
L'espace est très lumineux, composé de poutres de bois.
Le plafond ressemble à une cage thoracique. De la

poussière recouvre les cartons, planches et autres objets entreposés. Éden arrive à son tour.

CHARLIE
Viens, suis-moi !

Charlie se dirige vers une vieille étagère qui comporte un grand nombre de documents. Éden le suit un peu à distance, Il observe l'espace, intrigué. Il se dirige vers une fenêtre qui inonde de lumière l'espace.

Charlie pousse quelques livres et sort un album photo qui était un peu caché. Il se dirige avec l'album vers Éden qui regarde par l'extérieur au niveau d'une fenêtre.

CHARLIE
Tiens, regarde ça.

Éden prend le vieil album et commence à feuilleter les pages.

La lumière de la fenêtre les éclaire. Charlie se place derrière Éden pour regarder l'album à côté de lui.

ÉDEN
Ces photos sont très belles. Elles ont l'air si anciennes.

Sur les photos en sépia ou en noir et blanc, on peut voir la maison, deux jeunes hommes qui posent à distance ou parfois assis sur le perron.

ÉDEN
J'ai l'impression que cette maison doit avoir une histoire particulière.

CHARLIE

Cet album devait sans doute appartenir à d'anciens propriétaires de la maison. Il y a souvent ces deux hommes qui reviennent sur les photos. Cette maison est vide depuis très longtemps.

Mais, regarde plus loin, tu seras surpris.

Charlie jette un regard subtil à Éden, qui ne semble pas le remarquer.

Éden est intrigué par une série de photos montrant un des deux jeunes hommes nu et des dates anciennes accompagnée d'autres photos plus artistiques.

ÉDEN

(très sérieux)

Regarde la lumière sur celle-ci.

Éden montre à Charlie une photo d'un garçon posant nu assis sur un lit.

ÉDEN

J'aimerais tellement être capable de faire ce genre de photos un jour.

CHARLIE

Qu'est-ce qui t'en empêche ?

ÉDEN

Hmm... Pour ça il faut une belle lumière et quelqu'un de beau à photographier.

CHARLIE

(avec une légère hésitation)

Il est très beau, je suis d'accord avec toi. Mais tu poses déjà très bien, j'ai l'impression !

Charlie s'approche un peu plus d'Éden, magnétisé par l'album. Éden continue de tourner les pages.

ÉDEN

(s'excusant n'osant pas regarder Charlie)
Oh non, je ne voulais pas dire ça. Je veux dire que j'aime bien cette photo. Mais, je ne pense pas pouvoir un jour faire ce genre de photos.

Éden gratte un peu sa cuisse et de nouveau une douleur apparaît sur son visage... Charlie remarque son geste et recule un peu pour laisser de l'espace à Éden.

ÉDEN

Je n'ai jamais photographié un autre garçon.
Je ne suis pas certain d'en être capable.
Pas comme ça en tout cas.

CHARLIE

Je comprends ce que tu veux dire.

Charlie qui a pris un peu de recul, il saisit un grand chapeau de paille et le pose sur sa tête, amusé.

ÉDEN (toujours en regardant les photos)
Je suis content d'être venu ici. C'est un vrai trésor cette maison.

Charlie fait de nouveau un pas vers Éden pour se rapprocher de lui et regarder ensemble les photographies.

ÉDEN

(alors qu'il ne reste que quelques pages)
Oh, il est tard là. Je dois rentrer, mon père va encore se demander ce que je fais. Toujours sur mon dos.

Éden a un mouvement de recul, ni brusque ni doux, mais prend un peu de recul dans l'espace. Il ferme l'album.

CHARLIE

(avec espoir)
Tu reviendras demain ?

ÉDEN

(sans aucune hésitation, mais tentant d'être distant et un peu froid)

Oui, bien sûr.

On pourra continuer à explorer la maison ? Je peux prendre l'album photo avec moi ?

Charlie sourit à Éden.

CHARLIE

(surpris mais amusé)

Oui, mais à une condition. Peut-être qu'on pourra passer la nuit ici demain pour voir le coucher du soleil ? Il y a une vieille tente dans le jardin, on pourrait camper ?

ÉDEN

(enthousiaste)

J'adorerais ça. Voir la lumière du soir !
Je vais demander à mon père...

CHARLIE

(un peu inquiet)

Surtout ne lui montre pas l'album, c'est un secret.

ÉDEN

Certainement pas !

Il me tuerait s'il savait que je regarde ce genre de photos.

Éden se dirige vers la sortie du grenier en mettant l'album dans son sac à dos. Avant de sortir, il marque un temps d'arrêt, prend l'appareil photo qui était toujours pendu à son cou et vise l'objectif vers Charlie.

Charlie immobile est circonspect.

Éden prend une photo de Charlie qui est debout au niveau de la fenêtre avec une légère poussière dans l'air et la lumière.

CHARLIE
(après qu'Éden ait pris sa photo)
À demain alors.

ÉDEN
(qui sourit pour la première fois)
À demain.

Éden sort du grenier, laissant Charlie seul.

Depuis la fenêtre du grenier, Charlie regarde Éden partir.

Éden marche le long du chemin qui mène à la maison, il part.

Fin du premier jour

Début du Deuxième jour

05 - INT. ENTRÉE DE LA MAISON (DEPUIS LA FENÊTRE DU
GRENIER) - JOUR

Éden marche le long du chemin qui mène à la maison en direction de la porte d'entrée. Il a un sac à dos duquel dépasse un duvet et des affaires de camping. Autour de son cou, est toujours pendu son appareil photo.

Il lève la tête pour voir s'il voit Charlie à travers la fenêtre du grenier.

Un instant plus tard, un homme, d'une soixantaine d'années, en tenue de chasse, portant un fusil de chasse sur son épaule, d'un pas furtif apparaît sur le chemin que vient de traverser Éden. Immobile, discrètement, il observe en direction de la maison. Il porte des jumelles autour de son cou. Il les porte à ses yeux pour observer en direction de la maison.

Après un temps, il fait demi-tour.

06 - INT. MAISON ABANDONNÉE - EN HAUT ET EN BAS DES
ESCALIERS

Charlie descend rapidement les escaliers (caméra en haut des escaliers filmant vers le bas) Éden arrive dans sa direction.

Charlie enlace Éden en lui sautant presque au cou.

CHARLIE
(l'air faussement surpris)
Éden ! je suis content que tu sois revenu.
Je pensais pas que tu reviendrais.

Éden est un peu gêné mais accepte l'accolade de Charlie.

ÉDEN
Pourquoi tu dis ça ? De toute façon, il fallait que je te rapporte l'album !
Et j'ai aussi apporté une couverture pour dormir dans la tente. (Il lui montre) Il fait si beau aujourd'hui, la lumière va être très belle.

CHARLIE
Cette nuit j'ai pensé à toi et à notre exploration de la maison.

Éden regarde Charlie fixement.
Du bout des doigts, il touche sa cicatrice.

CHARLIE
Il y a un endroit que je n'ai pas encore réussi à explorer. Je pense que la maison n'a pas encore révélé le cœur de son secret. (il roule les yeux avec un peu de malice)
Viens, peut-être que toi, tu vas réussir à le révéler. (sur un ton d'humour)

Charlie monte les escaliers et Éden le suit. (la caméra fixe les laisse sortir du champ, on entend leurs bruits de pas sur les marches et le plancher)

07 - INT. MAISON ABANDONNÉE - PIÈCE VIDE et ANTICHAMBRE -
JOUR

Charlie et Éden entrent dans une pièce vide.

Éden fait le tour de l'espace en observant les motifs du papier peint.

Charlie entre dans une petite pièce attenante, l'antichambre. Éden le rejoint.

Dans l'antichambre, un lit d'une place remplit l'espace.

CHARLIE
(regardant autour de lui)
Regarde sur ce mur.

Charlie montre le mur du fond recouvert de papier peint.

Éden s'en approche et passe sa main sur le papier peint.

ÉDEN
Ce doit être une porte.

CHARLIE
(heureux)
Je n'ai jamais réussi à l'ouvrir.

Éden continue à passer sa main sur le mur.

Charlie, un peu en retrait, le regarde faire.

ÉDEN
Il y a une sorte de serrure ici,
on pourrait y mettre quelque
chose et forcer l'ouverture.

CHARLIE
Avec ta force on devrait pouvoir y arriver !

ÉDEN

Si on fait équipe et qu'on appuie ensemble, on va y arriver !

CHARLIE

Je sais où trouver quelque chose qui peut faire l'affaire. Reste là je reviens.

Charlie quitte la pièce laissant Éden seul un instant.

Éden pose sa main sur la cicatrice du mur et la prend en photo comme pour avoir une idée de l'échelle de ce qu'il prend en photo.

Charlie revient avec un pied de biche. Il le donne à Éden.

ÉDEN

Où est-ce que tu as trouvé ça ?

CHARLIE

À la cave.

J'ai cru voir passer quelqu'un quand j'y étais. J'ai vraiment eu peur.

ÉDEN

Tu as déjà rencontré quelqu'un d'autre ici ?

CHARLIE

Personne ne vient jamais ici.

Éden glisse le pied de biche au niveau de la serrure et appuie dessus. Ses muscles se tendent.

Charlie recule de quelques pas et regarde Éden.

ÉDEN

(arrêtant d'appuyer)

Je croyais que tu étais censé m'aider.

Charlie vient se placer derrière Éden pour appuyer sur le pied de biche. Ils sont proches l'un de l'autre.

Ils appuient ensemble et la porte finit par s'ouvrir assez rapidement.

L'ouverture les surprend et Éden bascule en arrière et tombe sur Charlie.

Éden est confus, mais Charlie se met à rire.

CHARLIE
(en riant)
Si tu voulais me sauter dessus, il fallait le dire !

ÉDEN
Je suis vraiment désolé Charlie, je ne voulais pas !

CHARLIE
(toujours en riant)
Je sais bien, je disais ça pour rire.
T'as pas cassé ton appareil photo ?

Éden se relève en essayant de ne pas être trop en contact avec Charlie.

ÉDEN
(vérifie son appareil)
Non, tout va bien !

CHARLIE
(toujours en plaisantant)
Tu pourrais au moins m'aider à me relever.

Charlie lui tend la main.

Éden, déjà debout, rougit et lui tend la sienne pour l'aider à se relever.

Charlie se dirige vers l'ouverture du placard secret.

Éden le suit.

08 - INT. MAISON ABANDONNÉE - placard secret - JOUR

Dans le (grand) placard secret, d'environ 6m2, il y a une série d'étagères recouvertes de papiers et de divers objets en désordre. Rien n'a bougé depuis longtemps. Charlie entre en premier et regarde autour de lui.

CHARLIE

(en entrant)

Éden, Regarde ça, c'est incroyable. (en faisant traîner le mot)

Je pense que c'est le seul endroit qui n'est pas vide.

Éden sourit en regardant autour de lui.

ÉDEN

(en souriant et en se détendant un peu)

C'est vraiment génial, Charlie, j'adore cet endroit.

Ils regardent tous les deux différents objets qui se trouvent dans la pièce. En hauteur, plusieurs cadres photos montrent un couple d'homme vu précédemment dans l'album photo.

Éden ouvre une boîte dans laquelle se trouve un paquet de lettres. Il ouvre une des lettres et commence à la lire. Les lettres commencent toutes par "Hippolyte mon Amour". Il repose les lettres. Dans l'une d'elle est glissée une photo avec les deux mêmes hommes que sur le portrait.

Charlie de son côté regarde une série de statues hautes d'une trentaine de centimètres qui représente des corps masculins dans des positions mythologiques. Charlie passe ses doigts sur la cuisse d'une des statuettes. Éden le prend en photo et Charlie est surpris. Le flash de l'appareil photo éclaire la scène.

CHARLIE

(surpris)

Oh, tu m'as fait peur !

ÉDEN
(sérieux et se refermant)
Excuse-moi, je ne voulais pas.

Charlie n'a pas envie de jouer le jeu et va s'asseoir sur le lit. Il pose ses mains entre ses jambes.

Éden le regarde faire. Désolé, (d'avoir brisé le moment), il hésite, puis prend son appareil photo et cadre Charlie. Charlie tourne la tête vers lui, puis baisse un peu légèrement la tête.

Le déclencheur résonne. Charlie se laisse partir en arrière pour doucement se retrouver allongé sur le lit sur le dos, les jambes toujours pliées contre le côté du lit. En s'allongeant, son t-shirt s'est légèrement relevé et un peu de sa peau apparaît. Éden vient s'allonger à côté de lui. Ils regardent tous les deux vers le plafond.

ÉDEN
Ça va Charlie ?

CHARLIE
(calme et plus fermé que d'habitude)
Ça va. Je suis content d'être ici.
Merci de m'avoir aidé à ouvrir cette porte.

Un silence et une immobilité.
Éden tourne la tête vers Charlie. Son regard est attiré par le ventre de Charlie. Des traces de bleus sont visibles sur sa peau.

CHARLIE
J'aime beaucoup cette maison. Ici, je suis seul, sans les autres et j'ai la paix.

ÉDEN
Seul ? Et moi alors ?

CHARLIE (riant)
Oui, maintenant, il y a toi ! Mais toi, tu es différent.

ÉDEN
(inquiet)
Je suis différent ? Comment ça ?

Charlie tourne la tête vers Éden, ils se regardent.

CHARLIE
(sérieux)
Je veux dire...
tu es spécial.

ÉDEN
(souriant, sans flirter)
D'habitude, j'essaie d'être le plus normal possible.
(un temps)
Qu'est-ce qu'il t'es arrivé au ventre ?

CHARLIE
(redescendant son t-shirt, hésitant, il tourne la tête vers le haut)
Rien.
Tu sais, j'ai du mal à m'intégrer aux autres.
J'ai toujours aimé être seul, ça me permet de réfléchir.

ÉDEN
(comme s'il ne croyait pas à cette version)
Vraiment ?
C'est à cause des autres que tu viens te cacher ici ?

CHARLIE
(tournant de nouveau la tête vers Éden et le regardant)
Et toi Éden, c'est quoi ton secret ?

Éden détourne le regard et tourne la tête vers le

plafond. Sa main vient de nouveau toucher sa cuisse et gratter sa cicatrice.

ÉDEN

Ce n'est pas toujours facile chez moi. Mon père voudrait que je sois quelqu'un que je ne suis pas.

CHARLIE

(écoutant attentivement)

Que tu sois comme sur tes photos ?

ÉDEN

(un instant, acquiesçant)

Je crois que je ne m'en étais jamais rendu compte.

CHARLIE (regardant Éden)

C'est donc ça ce personnage que tu joues !

Moi, j'aimerais mieux rencontrer le vrai

Éden !

Éden tourne la tête vers Charlie et sourit, touché par ses paroles.

Charlie se rapproche un peu d'Éden.

ÉDEN

(ému)

J'aimerais bien te le présenter aussi...

(se referme)

Mais ce n'est plus possible.

CHARLIE

(taquin)

Je me demande bien ce qui se cache derrière ton air de garçon qui se prend en photo avec des oiseaux morts !

Éden bâille et se frotte les yeux.

ÉDEN

(rompant le moment, sans être méchant)
Tu ne m'as pas encore montré la tente pour ce soir ! Il va bientôt faire nuit.
Vient, on va vite voir le jardin avant qu'il ne fasse noir. Et je commence à être vraiment fatigué.

Éden se redresse et sort de la pièce secrète.

Charlie se redresse lentement et quitte à son tour la pièce.

09 - EXT. JARDIN DE LA MAISON ABANDONNÉE - CRÉPUSCULE

Éden sort de la maison en premier. Il porte son sac à dos avec une couverture et des affaires qui dépassent.

Charlie sort à son tour et regarde Charlie devant lui. Il regarde ses fesses et son dos.

Éden se retourne et surprend Charlie. Éden lui sourit et continue de marcher devant.

Ils marchent en direction de la tente qui est dans l'herbe haute du jardin.

Éden prend quelques photos de la lumière couchante et de la tente. Il se frotte les yeux de fatigue.

Charlie le regarde faire, amoureux.

10 - INT. VIEILLE TENTE - CRÉPUSCULE

Charlie et Éden entrent dans la vieille tente.

CHARLIE

(quand Éden est entré dans la tente)
J'avais trouvé un vieux matelas et des draps pour qu'on soit plus à l'aise. Mais je n'ai pas réussi à trouver de couverture.

ÉDEN

(avec un sourire)

Pas de soucis, on peut partager la mienne.

Éden pose son sac à dos et sort la couverture et une lampe qu'il accroche.

Charlie, essaie de faire dos à Éden, un peu gêné, et commence à se déshabiller.

Éden le regarde et lui sourit.

ÉDEN

(sur un ton viril, en mettant un doigt sur le côté du ventre de Charlie)

Dis-donc, t'as un sacré bleu.

Tu t'es vraiment fait amocher.

Charlie se sent gêné et n'ose pas regarder Éden dans les yeux. Il observe la main d'Éden sur son corps.

ÉDEN

(protecteur)

J'te promets que ça ne va pas durer.

Maintenant s'ils te tombent dessus comme ça, tu m'appelles et je m'occupe d'eux.

Éden retire sa main de la peau de Charlie.

CHARLIE

(gêné mais sérieux)

J'aimerais bien voir ça !

Éden jette la couverture sur le matelas pendant que Charlie termine de se déshabiller.

Charlie, une fois en sous-vêtements, va se mettre sous la couverture.

Éden se déshabille devant Charlie avec un peu de pudeur. Sur son torse, à la dérobée, on distingue un tatouage.

CHARLIE

Tu fais le timide maintenant ?
C'est quoi ton tatouage ?

Éden ne répond pas et vient se mettre sous la couverture à côté de Charlie.

Ils s'installent l'un et l'autre statique.

Charlie se tourne vers Éden en posant sa tête sur son coude.

ÉDEN

(se couchant sur le dos)
Je ne sais pas pourquoi mais je suis vraiment fatigué d'un seul coup ! J'ai du mal à m'endormir chez moi, et je me réveille souvent en pleine nuit sans réussir à me rendormir.

CHARLIE

(avec un peu de déception dans la voix)
Oui, moi aussi, je suis fatigué.

Éden se tourne de son côté.

ÉDEN

Bonne nuit Charlie.

Charlie reste silencieux pendant un moment.

La respiration d'Éden devient de plus en plus forte et régulière.

Charlie regarde la nuque et les épaules déshabillées d'Éden. Il inspecte minutieusement le grain de sa peau et ses cheveux qui lui caressent la nuque.

CHARLIE
(en chuchotant)
Éden ?

Charlie remarque l'appareil photo d'Éden, posé juste à côté du matelas. Charlie prend discrètement l'appareil et vérifie qu'Éden dort toujours.

En prenant l'appareil photo, Charlie a un peu bougé la couverture ce qui a eu pour conséquence de retirer la couverture des épaules et du torse d'Éden.

Charlie regarde les photos qui se trouvent dans l'appareil. Il voit la photo d'Éden et de l'oiseau empaillé. Il sourit.

Charlie fait défiler les photos et découvre des autoportraits d'Éden dans différentes situations.

Éden pose à l'extérieur. Il est en jean et torse nu, un tatouage de cheval sur le torse. Il porte une veste qu'il a posée sur sa tête et non sur ses épaules. Ses bras dépassent et tombent tranquillement. Il regarde l'objectif.

Éden se tient appuyé sur un escabeau. Son bras passe de façon nonchalante par-dessus le haut de la structure. Il porte un pantalon de chantier foncé. Son autre main est posée sur sa cuisse au niveau de son genou. Ses pieds sont sur les marches de l'escabeau. Son regard est droit dans l'objectif.

Une autre photo le montre torse nu avec une chaîne et un gros pendentif rond. Il a les poings devant lui. Ils sont entourés de bandage de combat. L'un de ces sortes de bandage de boxe est noir, et l'autre est blanc. Son caleçon ressort de son short de sport et fait également apparaître un élastique noir et un tissu blanc.

Sur la plupart des photos, Éden a l'air grave et sérieux. Il regarde dans l'objectif.

Enfin, sur une autre photo, Éden, torse nu et en short à un bandage autour de la cuisse. Du rouge se disperse sur le bandage comme si celui-ci cachait une blessure fraîche. Des béquilles sont posées à côté de lui. Éden détourne la tête et ne regarde pas l'objectif.

Charlie relève la tête et regarde Éden endormi.

Puis, une dernière photo retient l'attention de Charlie. Éden se tient dans une posture très droite et sûre de lui. Ses jambes le tiennent debout d'un air décontracté. Il a à la main un fusil de chasse qu'il pointe vers le ciel. Son regard est vers le lointain.

Charlie change le mode de l'appareil photo et il se redresse un peu. Il vise en direction d'Éden et il prend une photo d'Éden dormant.

Puis, il tire un petit peu la couverture discrètement.

Éden, toujours endormi, se tourne vers lui. Ce faisant, de lui-même, dans son sommeil, il tire vers le bas la couverture et elle lui arrive désormais à la taille.

Charlie regarde de nouveau Éden. Il tire davantage, un petit peu, la couverture pour laisser apparaître un peu plus le corps d'Éden.

Sur son torse glabre, un tatouage qui représente deux jeunes chevaux courants, crinière au vent est incrusté dans la peau et les muscles du corps d'Éden. D'autres motifs ornementaux viennent harmoniser le tatouage sur le corps d'Éden.

Charlie reste un instant pétrifié. Après qu'il se soit assuré qu'Éden dort toujours, il le prend de nouveau en photo. Il regarde de nouveau Éden.

Dans la nuit, un tir de fusil lointain brise le silence. Charlie regarde Éden qui dort toujours. Charlie regarde vers l'ouverture de la tente, craintif, puis il se détend.

Charlie tire encore discrètement la couverture pour qu'elle soit cette fois au niveau des genoux d'Éden. Éden endormi est en sous-vêtements devant ses yeux. Charlie le prend de nouveau en photo. Il découpe le corps d'Éden en plusieurs gros plans.

Charlie vise vers l'entre jambe d'Éden, mais relève l'appareil photo intrigué.

Il remarque une cicatrice ronde sur la cuisse d'Éden. La cicatrice ressemble à la trace d'une balle de fusil. Elle est propre et bien cicatrisée.

Charlie, intrigué, décide de toucher cette cicatrice et effleure doucement la peau cicatrisée du bout des doigts.

Un frisson parcourt la peau d'Éden qui dort toujours.

Charlie se penche et embrasse la cicatrice du bout des lèvres. Ses cheveux caressent la peau d'Éden.

Charlie se redresse et repose l'appareil photo d'Éden et il essaie de se blottir discrètement contre Éden en essayant de ne pas le réveiller. Il remonte la couverture sur leurs peaux. Il prend le bras d'Éden et le met contre son corps.

11 - INT. VIEILLE TENTE - NUIT

Durant la nuit, Charlie se réveille. Il ouvre les yeux et se rend compte qu'Éden n'est plus là.

Charlie se redresse avec un air inquiet et interrogateur. Il regarde autour de lui et se rend compte que les affaires d'Éden ne sont plus là non plus.

12 - EXT. JARDIN DE LA MAISON - NUIT

Charlie ouvre la fermeture de la tente et regarde autour de lui espérant trouver Éden. Mais il n'y a personne. La nuit est humide et la rosée a déposé des gouttes sur la toile de la tente et l'herbe environnante.

Charlie torse nu frissonne. Son visage se referme. Il prend ses vêtements qu'il enfle et sort de la tente. Il traverse le jardin d'un pas rapide pour retourner dans la maison.

13 - INT. MAISON ABANDONNÉE - COULOIR REZ-DE-CHAUSSÉE - NUIT

Charlie entre dans la maison et appelle Éden en traversant le couloir, mais personne ne répond. Il monte les escaliers.

CHARLIE
(légèrement inquiet ou interrogateur)
Éden ?

Seul le silence répond.

Charlie tourne en direction de la pièce secrète.

14 - INT. MAISON ABANDONNÉE - ANTICHAMBRE - NUIT

Dans l'antichambre et le placard secret, Charlie regarde autour de lui pour voir s'il ne trouve pas les affaires d'Éden.

Il s'assied sur le lit un instant, pensif, la tête vers le sol.

Il se relève doucement et sort calmement.

15 - INT. MAISON ABANDONNÉE - COULOIR DE L'ÉTAGE - NUIT

Charlie traverse le couloir de l'étage, toujours à la recherche de Charlie.

Il tente de l'appeler de nouveau.

CHARLIE
(légèrement inquiet, sa voix se brise)
Éden ?

Charlie entre dans une nouvelle pièce.

16 - INT. MAISON ABANDONNÉE - SALLE DE BAIN - NUIT

Charlie entre dans la salle de bain de la maison abandonnée.

CHARLIE
(faiblement)
Éden ?

Charlie regarde autour de lui, mais il n'y a personne.

En miroir de la pièce secrète, Charlie s'assied sur le rebord de la baignoire et baisse la tête.

Un sanglot monte dans sa respiration. Il gratte son poignet frénétiquement. Un nouveau sanglot s'étrangle dans sa gorge.

Un temps passe, et un goutte à goutte venant du robinet de la baignoire commence à rythmer le temps.

La lune éclaire la pièce d'une pâleur nocturne. Les motifs végétaux du papier peint contrastent avec les carrelages colorés brillants.

Charlie retire son short et ses vêtements. Il se tourne pour avoir les pieds dans la baignoire. Il ouvre le robinet qui crache un flux d'eau vigoureux et désordonné.

Au bout d'un instant, de la vapeur apparaît et indique que l'eau est chaude. Charlie passe ses pieds terreux sous l'eau et se nettoie les pieds.

Il entre dans la baignoire et se lave tant bien que mal en passant maladroitement sa tête sous le robinet de la baignoire.

Il mouille ensuite le reste de son corps à l'aide de ses mains, puis il laisse couler l'eau et regarde d'un air vide vers la fenêtre qui donne vers l'extérieur de la maison.

Le flux d'eau poursuit son bruit continu en s'écoulant du robinet.

17 - INT. MAISON ABANDONNÉE - ANTICHAMBRE - NUIT

Les cheveux encore mouillés, Charlie va dans l'antichambre, au niveau du placard secret. Il regarde autour de lui et fouille dans les papiers qui s'y trouvent. Il découvre une liasse de lettres (lues précédemment par Éden) qu'il commence à feuilleter.

Les lettres commencent toutes par "Hippolyte mon Amour" et son signé "ton Balthazar". À l'intérieur de l'une d'elle se trouvent des photos qui rappellent l'ancien album du grenier.

Charlie prend une feuille vierge et un stylo qui traîne, il s'agenouille au niveau du lit, les pieds sur les fesses, les bras sur le lit et commence à écrire "Éden" puis rédige avec une grande concentration.

Il glisse la lettre dans une enveloppe et écrit le prénom Éden sur la face avant de l'enveloppe.

Charlie a les larmes aux yeux, il se lève et va s'asseoir sur le lit comme la veille avec Éden.

Il se met en boule avec la lettre à la main.

Il s'endort.

Fin du deuxième jour

Début du troisième jour

18 - INT. MAISON ABANDONNÉE - COULOIR REZ-DE-CHAUSSÉE - JOUR

Éden entre dans la maison comme le premier jour, il traverse le couloir et monte les escaliers.

19 - INT. MAISON ABANDONNÉE - EN HAUT ET EN BAS DES ESCALIERS

En montant les escaliers, il ralentit en jetant un regard sur le palier du haut comme si Charlie pouvait s'y trouver. Mais Charlie n'y est pas. Éden, change de visage et prend un air inquiet.

Éden termine de monter l'escalier et va immédiatement vers la pièce secrète. Son pas n'est pas pressé, mais déterminé.

20 - INT. MAISON ABANDONNÉE - pièce secrète - JOUR

Éden entre dans l'antichambre, il s'arrête et se fige en voyant Charlie endormi sur le lit. Il remarque immédiatement qu'il tient une lettre dans ses mains.

ÉDEN
(en chuchotant)
Charlie ?
(pas de réponse)
Charlie ?

Éden s'approche doucement de Charlie et s'assoit sur le bord du lit. Il regarde avec confusion Charlie endormi tenant la lettre avec son nom dessus.

Le visage d'Éden devient interrogatif. Il reste un instant immobile à regarder Charlie.

Charlie dort.

Puis Éden prend la lettre de la main de Charlie avec précaution. Il regarde encore une fois Charlie endormi. Ses mains frôlent son appareil photo, hésitent.

Éden a un air grave. Il se tourne vers la fenêtre et commence à ouvrir l'enveloppe. Il sort la lettre et commence à la lire.

Soudain, un vacarme se fait entendre en bas de la maison. Un bruit violent suivi d'un hennissement de cheval résonne dans tout le couloir du rez-de-chaussée.

Le bruit réveille Charlie. Charlie ne comprend pas ce qui vient de le réveiller.

Charlie voit Éden de dos, près de lui, son visage s'éclaire.

Mais Charlie se rend compte qu'il n'a plus la lettre dans sa main et devient inquiet.

Soudain, le cri d'un cheval retentit dans la maison.

CHARLIE
(doucement)
Qu'est-ce que c'était que ce bruit ?

Charlie, inquiet, se lève et sort de la pièce d'un pas pressé.

Éden interrompt sa lecture et tourne la tête vers Charlie. Il dissimule la lettre dans ses mains.

ÉDEN

Je viens de juste de revenir, je ne sais pas.

Charlie se lève et sort de la pièce.

Éden range la lettre dans sa poche et le rejoint rapidement.

21 - INT. MAISON ABANDONNÉE - COULOIR REZ-DE-CHAUSSÉE - JOUR

Un jeune cheval est entré dans la maison. Il a traversé le couloir de la même façon que vient de le faire Éden. Il boite et a une patte arrière ensanglantée.

Il vient se laisser tomber en bas de l'escalier, là où Éden s'était pris en photo la première fois.

22 - INT. MAISON ABANDONNÉE - EN HAUT DES ESCALIERS - JOUR

Depuis la cage d'escalier, Éden et Charlie voient le cheval blessé dans le couloir accroupi sur son flanc, tentant de garder la tête en hauteur à l'endroit où Éden se trouvait deux jours auparavant.

ÉDEN

J'ai déjà vu cet animal !

Je l'ai pris en photo il y a quelques jours, c'était pas très loin d'ici.

Attends, je vais te montrer la photo que j'ai prise.

Charlie regarde en direction d'Éden et le regarde faire défiler les photos. Sur le visage de Charlie, la panique apparaît.

Le cheval émet un hennissement de fatigue et de peur.

Éden fait défiler les photos. Puis son regard change. Sur l'écran de l'appareil photo, il voit une photo de lui endormi la veille dans la tente.

Éden, surpris, fait encore défiler les photos et voit une autre photo de lui endormi déshabillé.

Éden regarde Charlie. Éden rougi. Charlie est gêné.

ÉDEN

C'est toi qui as pris ces photos ?

CHARLIE

(baisse son regard et répond très faiblement)

Oui.

Éden regarde de nouveau les photos.

CHARLIE

(dans un souffle)

Excuse-moi Éden, je voulais que tu aies une photo de toi qui te représente comme tu es vraiment.

ÉDEN

(regarde Charlie et inquiet)

Est-ce que tu as regardé les photos de mon appareil ?

CHARLIE

(baisse le regard)

Oui Éden, je suis désolé. Je n'ai pas pu m'en empêcher.

ÉDEN

Je ne suis pas vraiment celui que tu as pu voir sur ces photos.

CHARLIE

(regarde de nouveau Éden)

Pourquoi tu joues le rôle de ce garçon qui devrait être viril et sûr de lui ?

ÉDEN

Charlie, je n'ai pas d'autre choix.

Le cheval émet un hennissement.

Éden relève la tête en direction de l'animal

CHARLIE
(distinctement)
On devrait essayer de le guérir.

ÉDEN
(accusateur)
Tu penses peut-être que l'on peut tout guérir...

CHARLIE
On pourrait au moins essayer quelque chose.
D'ici, je me dis qu'il a juste besoin d'un peu
d'aide pour guérir et repartir.

ÉDEN
(le suppliant d'abandonner)
Charlie ?

CHARLIE
J'aimerais tellement qu'il ne vienne pas ici.
Comment peut-on chasser un si bel animal ?

ÉDEN
(tout bas)
Sans doute pour le punir.

Charlie regarde Éden sans comprendre.

Charlie descend doucement les escaliers. Éden ne tente
pas de le retenir et le regarde descendre.

23 - INT. MAISON ABANDONNÉE - EN BAS DES ESCALIERS - JOUR

Charlie s'approche de l'animal qui est accroupi et
immobile.

Il regarde la cuisse arrière du cheval recouverte de
sang. Une blessure semble apparente.

Éden, en retrait, descend à son tour et s'approche de
Charlie.

L'animal regarde Charlie dans les yeux. Ses naseaux se
gonflent au gré de sa respiration.

Charlie s'approche et pose une main à proximité de la
blessure sur la cuisse de l'animal qui ne bouge pas.

CHARLIE

(à Éden, en le regardant)

Je sais que tu es blessé toi aussi Éden, mais toutes nos blessures peuvent être soignées. Tu ne devrais pas avoir peur que l'on te chasse.

(il adresse sa phrase en direction d'Éden et du cheval de façon ambiguë)

Éden, regarde Charlie en s'approchant encore un peu, en faisant quelques pas peureusement. Ses doigts frôlent son appareil photo puis se dirigent vers la cicatrice qui se trouve sur sa cuisse. Il la gratte du bout des doigts.

CHARLIE

(calmement et regardant Éden)

Il s'est fait tirer dessus !

Je suis certain que je peux retirer la balle avec une pince.

Charlie se relève et part en direction de la cuisine.

Éden s'approche un peu de l'animal et le prend en photo.

Éden regarde le cheval et de nouveau ses doigts se dirigent vers sa cicatrice. Il passe une main sous son short du côté de sa cuisse pour pouvoir mieux toucher la cicatrice. Ce faisant, il la laisse apparaître. Le cheval hennit en regardant Éden.

Calmement, Charlie revient avec une pince métallique de cuisine.

CHARLIE

Éden donne-moi ton t-shirt, je vais entourer sa patte.

Éden retire son t-shirt et le donne à Charlie qui entoure la patte de l'animal avec celui-ci.

Éden regarde Charlie. Éden recule un peu en direction de son trépied photo qui était resté posé là.

Charlie se concentre et commence à s'activer sur la cuisse du cheval. (Caméra vers regard Charlie, pas de gros plan blessure).

Éden pose son appareil sur le trépied de la même façon que lorsqu'il s'était pris lui-même en photo le premier jour.

Charlie, dos à Éden, toujours accroupi au sol réussit à retirer la balle et celle-ci tintinnabule sur le sol.

Éden va en direction de Charlie et de l'animal.

Charlie vidé de son énergie s'accroupit à côté de l'animal. Éden se déshabille et vient se blottir contre Charlie.

Le cheval reste droit, fier.

Au bout d'un court instant, l'appareil photo émet un flash en prenant une photo avec retardateur.

Le cheval se redresse, bouscule faiblement les deux garçons et s'engouffre plus profondément dans la maison.

Toujours allongé sur le sol humide et froid les deux garçons se regardent. Ils rient. Éden fait le premier pas et embrasse Charlie qui lui rend son baiser.

Un nouveau flash éclaire la scène.

Charlie et Éden se regardent et ils sont soudainement amusés.

ÉDEN

Voilà enfin une vraie photo de toi !

Éden embrasse de nouveau Charlie. Un nouveau bruit à l'entrée de la maison attire subitement leur attention. Ce n'est pas un bruit animal mais un bruit humain.

Éden se tend et devient livide.

ÉDEN

(résigné et sachant ce qui va se produire ensuite)

Je suis désolé Charlie, je n'aurais pas dû t'embrasser.

D'un côté, les sabots de l'animal résonnent dans la maison et de l'autre, des pas rapides et lourds viennent dans leur direction.

L'homme, qui observait la maison depuis le chemin, avec les mêmes vêtements : en tenue de chasse, ayant des traits de ressemblance avec Éden, presque les mêmes cheveux, s'arrête devant les deux garçons.

LE CHASSEUR
(surpris et en colère)

Éden ?
(un temps)
ça ne t'a pas suffi la dernière fois pour
comprendre ?

ÉDEN
Papa !

Il les regarde tous les deux déshabillés et en contact l'un avec l'autre.

Le regard d'Éden est terrorisé. Il ferme les yeux.

Au loin, le cheval émet un hennissement qui résonne dans la maison.

FIN.

SÉQUENCIER

(récapitulatif des scènes)

01 - INT. MAISON ABANDONNÉE - COULOIR REZ-DE-CHAUSSÉE - JOUR

Éden entre dans une maison abandonnée avec son appareil photo et explore lentement le couloir vide. Il prend des photos tout en avançant et regarde dans les différentes pièces sans y entrer.

02 - INT. MAISON ABANDONNÉE - BUREAU DE CHARLIE - JOUR

Charlie est assis à un bureau dans une pièce vide, lorsqu'il entend un bruit. Inquiet, il regarde derrière lui et sort finalement de la pièce silencieusement.

03 - INT. MAISON - EN HAUT ET EN BAS DES ESCALIERS - JOUR

Charlie observe discrètement Éden qui photographie un oiseau empaillé au rez-de-chaussée. Éden retire sa chemise pour poser avec l'oiseau et est surpris par Charlie en haut des escaliers.

Charlie s'approche et demande à voir les photos d'Éden, qui hésite, puis accepte. Charlie propose à Éden de le suivre pour lui révéler un secret. Ils montent les escaliers.

04 - INT. MAISON ABANDONNÉE - GRENIER - JOUR

Dans le grenier, Charlie montre à Éden un album photo contenant des photos anciennes d'un jeune homme nu. Éden est fasciné par la qualité des photos.

Charlie, interprétant cela comme un signe, s'approche de lui.

Finalement, Éden s'excuse du malentendu, il doit partir rejoindre son père, mais accepte de revenir le lendemain pour continuer l'exploration de la maison et peut-être passer la nuit pour voir le coucher de soleil.

Fin du premier jour.

Début du deuxième jour.

05 - INT. ENTRÉE MAISON (DEPUIS LA FENÊTRE DU GRENIER) - JOUR

Éden marche vers la maison. Un homme (son père) est plus loin sur le chemin (Éden ne le voit pas). Son père observe Éden marcher en direction de la maison, puis fait demi-tour.

06 - INT. MAISON ABANDONNÉE - EN HAUT ET EN BAS DES ESCALIERS

Charlie descend les escaliers et rencontre Éden, qu'il enlace, avant de lui parler de son envie de découvrir le secret caché de la maison, l'amenant à le suivre à l'étage.

07 - INT. MAISON ABANDONNÉE - PIÈCE VIDE / ANTICHAMBRE - JOUR

Charlie et Éden cherchent une ouverture sur le mur, Éden découvre un interstice, ils ouvrent la porte de la pièce secrète ensemble. Éden tombe sur Charlie, qui plaisante sur la situation.

08 - INT. MAISON ABANDONNÉE - PLACARD SECRET - JOUR

Charlie et Éden explorent une pièce secrète remplie d'objets en désordre. Il y a des lettres sur lesquelles est écrit : « Hippolyte mon Amour » et signé « ton Balthazar » (Charlie ne les voit pas, Eden les cache)
Éden prend des photos et Charlie s'allonge sur le lit et parle de ses difficultés à s'intégrer. Les deux garçons partagent leurs douleurs.

09 - EXT. JARDIN DE LA MAISON ABANDONNÉE - CRÉPUSCULE

Éden sort de la maison, suivi par Charlie. Ils se dirigent vers la tente. Éden prend des photos de la lumière couchante.

10 - INT. VIEILLE TENTE - CRÉPUSCULE

Charlie et Éden entrent dans une vieille tente.
Éden lui propose de partager sa couverture. Après s'être déshabillés, ils se couchent l'un à côté de l'autre. Éden s'endort. Charlie, curieux, inspecte l'appareil photo d'Éden et découvre des photos de lui dans différentes attitudes et poses viriles.
Il profite du moment pour le prendre en photo et découvre une cicatrice sur la jambe d'Eden. Cette découverte l'émeut.

11 - INT. VIEILLE TENTE - NUIT

Durant la nuit, Charlie se réveille et se rend compte qu'Éden n'est plus là.

12 - EXT. JARDIN DE LA MAISON - NUIT

Charlie sort de la tente et traverse le jardin dans la nuit.

13 - INT. MAISON ABANDONNÉE - COULOIR REZ-DE-CHAUSSÉE - NUIT

Charlie appelle Éden, personne ne répond.

14 - INT. MAISON ABANDONNÉE - ANTICHAMBRE - NUIT

Dans la pièce secrète, Charlie ne trouve pas Éden.

15 - INT. MAISON ABANDONNÉE - COULOIR DE L'ÉTAGE - NUIT

Charlie traverse le couloir en direction d'une autre pièce

16 - INT. MAISON ABANDONNÉE - SALLE DE BAIN - NUIT

Charlie, en sanglots, entre dans la salle de bain et se lave en passant maladroitement sa tête sous le robinet de la baignoire, tout en laissant l'eau s'écouler.

17 - INT. MAISON ABANDONNÉE - ANTICHAMBRE - NUIT

Charlie fouille dans la pièce secrète et découvre des lettres signées « ton Balthazar » avec des photos qui rappellent l'album du grenier, puis s'assoit au bureau pour écrire une lettre à Éden, se couche sur le lit avec la lettre à la main.

Fin du deuxième jour.

Début du Troisième jour.

18 - INT. MAISON ABANDONNÉE - COULOIR REZ-DE-CHAUSSÉE - JOUR

Éden traverse le couloir et monte les escaliers, comme le premier jour.

19 - INT. MAISON ABANDONNÉE - EN HAUT ET EN BAS DES ESCALIERS

Éden, inquiet, se dirige rapidement vers la pièce secrète.

20 - INT. MAISON ABANDONNÉE - ANTICHAMBRE - JOUR

Éden découvre Charlie endormi avec une lettre dans les mains. Hésitant, il prend et lit la lettre. Un hennissement résonne dans la maison et réveille Charlie. Charlie se rend compte qu'il n'a plus la lettre dans sa main.

21 - INT. MAISON ABANDONNÉE - COULOIR REZ-DE-CHAUSSÉE - JOUR

Un jeune cheval blessé traverse le couloir de la maison.

22 - INT. MAISON ABANDONNÉE - EN HAUT DES ESCALIERS - JOUR

Charlie et Éden découvrent un cheval blessé dans le couloir.
Éden montre à Charlie une photo du cheval blessé qu'il a pris il y a quelques jours.
Sur son appareil, il découvre des photos de lui endormi la veille dans la tente.
Charlie avoue avoir pris ces photos, Éden, quiet, demande à Charlie s'il a regardé d'autres photos sur son appareil.

Charlie détourne la conversation, et descend les escaliers.

23 - INT. MAISON ABANDONNÉE - EN BAS DES ESCALIERS - JOUR

Charlie s'approche de l'animal blessé et remarque la balle dans sa cuisse et propose de la retirer.
Charlie constate que les blessures d'Éden, et les siennes, peuvent, elles aussi, être soignées.

Éden est submergé par ses sentiments, il prend Charlie en photos.
Charlie reste concentré sur les soins à apporter au cheval.

Éden décide de se libérer de sa blessure, et s'installe proche de Charlie. Éden embrasse Charlie.

Ils partagent un moment de bonheur, avant que le père d'Éden ne les surprenne.

Fin

ÉLÉMENTS VISUELS

décors - Château de Bry (59)

Château de Bry (Hauts-de-France)
16 Rue de l'Église, 59144 Bry



autorisation acquise
voir lettre du Maire en annexe

ÉLÉMENTS VISUELS

décors - Château de Bry (59)

REPÉRAGES, AVRIL 2023

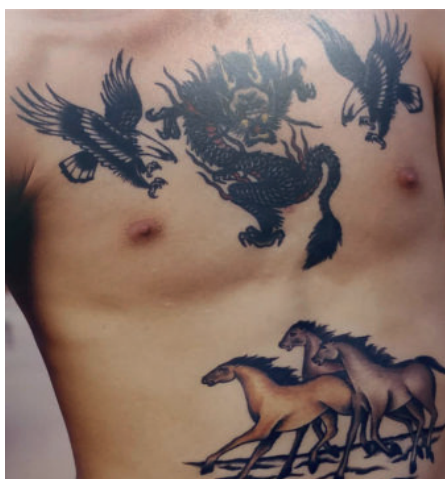






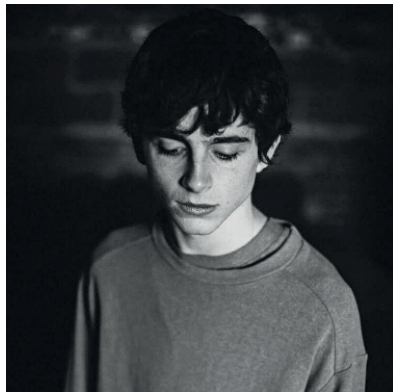
MOODBOARD PERSONNAGE

Éden



MOODBOARD PERSONNAGE

Charlie



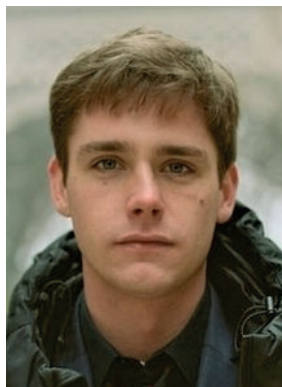
CASTING

en cours

acteurs pressentis - Édén



Néven Carron



Nicolas Bauwens



Oscar Lesage

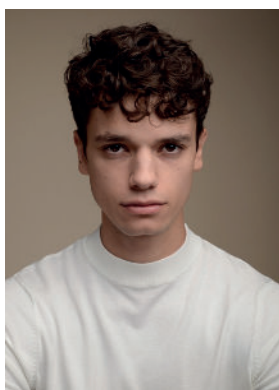


Noé Schuster

acteurs pressentis - Charlie



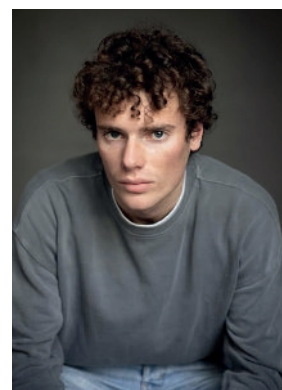
Sasha Birdy



Tristan Zanchi



Tristan Jerram



Txomin Vergez

RÉFÉRENCES CINÉMATOGRAPHIQUES



Closet Monster, Stephen Dunn, 2015



Heartstone : un été islandais, Guðmundur Arnar Guðmundsson, 2016



Young Royals (série), Rojda Sekersöz, 2021



Departure, Andrew Steggall, 2015



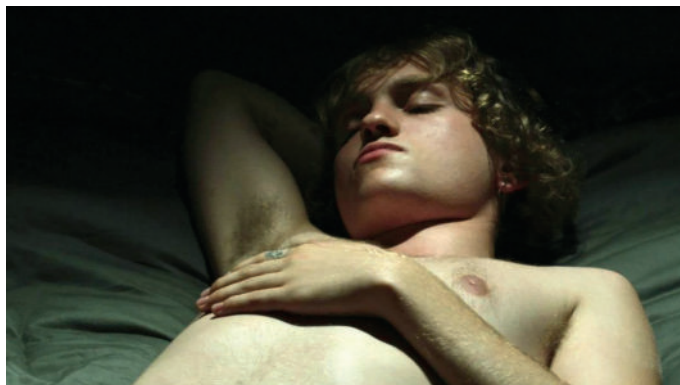
Skam France (série), saison 3, 2019



Boys, Mischa Kamp, 2014



Dream Boy, James Bolton, 2008



The Smell of Us, Larry Clark, 2014

COLLECTIF DES ROUTES

PRODUCTION



Collectif des Routes, association de production artistique fondée en 2013, porte des projets poétiques et singuliers.

Collectif des Routes accompagne et soutient les créations de Benoît Duvette et a également l'ambition de réunir des regards différents autour de créations artistiques, d'objets culturels, de propositions à vision alternative.

Les projets menés sont indissociables des valeurs portées par le Collectif — passion, audace, exigence — dans leur conception et leur contenu.

PRODUCTIONS PRÉCÉDENTES

CINÉMA

Fabien, auxiliaire de vie, 2021 (court-métrage fiction réalisé par Pierre Guiho)
coproduction Pictanovo - sélectionné en festivals

Ruines, 2019 (court-métrage fiction réalisé par Benoît Duvette)
coproduction Pictanovo, Le Fresnoy - sélectionné en festivals - diffusé sur DVDs et VoD

Les Fausses Cicatrices, 2018 (album musical & visuel - 5 clips réalisés par Benoît Duvette)
autoproduction - sélectionné en festivals

Le Corps des Anges, 2016 (court-métrage fiction adapté du roman de Mathieu Riboulet)
coproduction Pictanovo, Le Fresnoy, OVNi - sélectionné en festivals - diffusé sur DVDs

SPECTACLE VIVANT

Mes Peaux, 2022 (performance-danse-rituel mise en scène par Benoît Duvette)
cofinancements Drac et Région Hauts-de-France

À la faveur de nos spectres, 2020 (performance mise en scène par Benoît Duvette)
autoproduction - retransmission Live durant le confinement

TOURNAGE LA POUTRE DANS LA PRUNELLE 2021



TOURNAGE RUINES 2019



TOURNAGE RUINES 2019



TOURNAGE LE CORPS DES ANGES 2014



TOURNAGE LA POUTRE DANS LA PRUNELLE 2021



COLLECTIF DES ROUTES

REVUE DE PRESSE



A la rencontre d'un talent régional !

Rencontre avec Benoît Duvette, réalisateur, metteur en scène et compositeur. Multi-casquette, c'est de manière transversale qu'il aborde ses projets cinématographiques !

Benoît Duvette a 32 ans, originaire de Gravelines (Nord) il passe un BAC L option théâtre et option musique, et entreprend des études en Arts Contemporains à l'Université de Lille 3. C'est à ce moment-là qu'il opère un tournant en s'intéressant à la réalisation cinématographique. Autodidacte, il travaille l'écriture de scénarios et se perfectionne en photographie, avant de faire ses premiers pas dans la réalisation de films.

- Parlez-moi des deux films qui ont été soutenus par Pictanovo, *Le Corps des Anges* et *Ruines*.



J'ai réalisé *Le Corps des Anges* en 2014. Il s'agit de l'adaptation du livre (publié chez Gallimard) de Mathieu Riboulet. Il est décédé en 2018 alors que nous commençons à nous connaître et nous côtoyer. Lorsque je l'ai rencontré, en 2013, j'avais extrêmement peur de la réaction qu'il pouvait avoir vis-à-vis de mon adaptation. J'avais lu l'intégralité de son travail, j'étais passionné par son écriture et j'étais très impressionné par l'auteur qu'il est ! J'aimerais beaucoup lui rendre hommage ici car il m'a donné sa complète confiance vis-à-vis de l'adaptation en film que j'ai faite de son livre. Sa



Pour mon deuxième film *Ruines* réalisé en 2019, j'avais envie d'un film plus intimiste. J'ai écrit un court scénario qui raconte l'histoire de deux adolescents qui sont en fuite et se réfugient dans une voiture abandonnée. Dans ce film, j'ai cherché à développer les thématiques principales de mon travail : le corps et l'identité, la douleur et l'abandon, la réalité et l'onirisme.

Pour la réalisation de ces deux films j'ai bénéficié du soutien de Pictanovo (respectivement 8 000 € et 10 000 €). Encore merci pour cette aide précieuse !

Comment se sont passés les tournages ? Avez-vous des anecdotes à nous raconter ?

Pour *Le Corps des Anges*, ce premier film était une expérience très enrichissante car j'ai pu mettre en pratique pour la première fois tout ce que j'avais appris par moi-même.



Je me souviens du premier jour de tournage, il était 5h du matin, nous attendions l'aube, l'équipe machinerie avait installé les rails de travelling dans un champ très boueux. J'ai réalisé que je ne pouvais plus faire marche arrière. Tout le monde me posait des questions : « Est-ce qu'il faut couper davantage les ronces qui couvrent le bunker ? »

ARTICLE À LIRE EN INTÉGRALITÉ :

[HTTPS://WWW.PICTANOVO.COM/ACTUS/A-LA-RENCONTRE-DUN-TALENT-REGIONAL-2/](https://www.pictanovo.com/actus/a-la-rencontre-dun-talent-regional-2/)



PORTRAIT À VISIONNER EN INTÉGRALITÉ :

[HTTPS://YOUTU.BE/9ATMMSOBCV4](https://youtu.be/9ATMMSOBCV4)



< DUNKERQUE >

Gravelines

«Ruines», le court-métrage tourné au plan d'eau du PAarc

Dans la nuit de vendredi à samedi, le PAarc a vécu le tournage de nuit de scènes du court-métrage « Ruines », réalisé par l'équipe du Collectif des Routes.

jeu 11/07/2018

Partager Twitter



Le tournage de nuit

Avec « Ruines », le Gravelinois Benoît Duvette signe son deuxième court métrage en tant qu'auteur-réalisateur. L'histoire de deux adolescents qui découvrent au beau milieu de la forêt, une voiture abandonnée. Ils décident alors de s'y réfugier. Mais le plus âgé laisse le plus jeune seul pour s'adonner à un rituel au milieu de la forêt. Le jeune, resté dans la voiture, est traqué par des lumières et tente de rejoindre un radeau au beau milieu d'un plan d'eau pour leur échapper.

« Nous recherchions un plan d'eau pour tourner une des scènes, explique Benoît Duvette. Je connais le plan d'eau du PAarc, ses facilités d'accès et la logistique que nous pouvons mettre en œuvre facilement. C'est sans problème particulier qu'avec l'équipe d'une trentaine de techniciens nous poursuivons ici le tournage », précise-



Une jeune équipe pleine de qualité

Pour Paul Lecomte, dont c'est le premier rôle, la rencontre avec le réalisateur a été inattendue. « Je faisais du stop en sortant du lycée de Marcq-en-Barœul ; Benoît s'arrête, et durant le trajet, je lui confie que j'aimerais faire du cinéma. Il m'a proposé de passer le casting et je me retrouve aujourd'hui dans l'aventure Ruines. » Au contraire, Simon Royer, l'autre adolescent, est un « habitué » des tournages ; il en est à son sixième. « Le cinéma, cela ne fait aucun doute, je veux en faire mon métier. »

Ruines, sortie prévue en 2019. Collectif des routes :

<http://www.collectifdesroutes.fr/>

Un court-métrage en tournage de nuit dans la forêt

Au beau milieu des fougères en pleine croissance, des moustiques virulents et le début des hullements des chouettes, c'est près d'une trentaine de techniciens du cinéma qui préparent la mise en place du court-métrage intitulé « Ruines ».

RAISMES. À la baguette, un très jeune cinéaste et réalisateur Benoît Duvette débute le tournage de son second court-métrage du 3 au 7 juillet, d'abord à proximité de la maison forestière de Bassy situé à quelques encablures de la fameuse tranchée d'Arenberg. Les prises des séquences se termineront au Parc de l'AA à Gravelines.

Le scénario ancre les acteurs en forêt. Il raconte, en début de nuit, le périple de deux adolescents qui découvrent une voiture abandonnée et s'y réfugient. La nuit, à la pointe d'une aiguille, le plus vieux perce l'oreille du plus jeune. Il le laisse seul pour s'adonner à un rituel de purification au creux d'un bosquet de pins. Dans le lointain, des lampes torches débusquent

l'adolescent resté dans la voiture. **DÉCOR NATUREL MERVEILLEUX** « À l'image, je recherche avec minu-

“ Je recherche avec minutie des décors d'un réel naturel afin de construire des univers contribuant à révéler l'onirisme de la réalité. ”

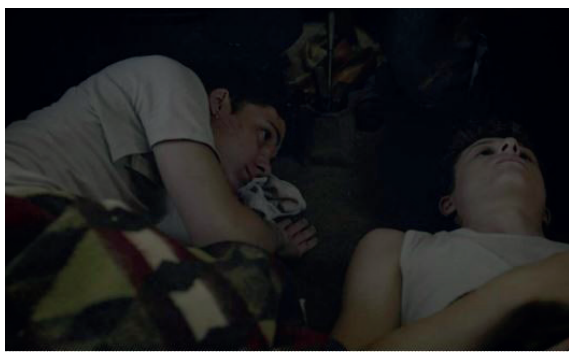
tie des décors d'un réel naturel afin de construire des univers contribuant à révéler l'onirisme de la réalité, explique Benoît Duvette. Dans ce décor naturel merveilleux, je ne pouvais trouver mieux. » Pour Camille Grau, en charge de

la production, « la difficulté de ce tournage en pleine nature est la non-maîtrise des conditions extérieures. On redoute le gros orage et le degré du bruit de l'autoroute Lille-Valenciennes, toute proche et qui peut varier suivant le sens du vent et couvrir soudainement le silence de la forêt interrompu par les oiseaux nocturnes ». L'équipe technique et tous les bénévoles, ainsi que les deux jeunes acteurs Paul Lecomte et Simon Royer auront donné leur meilleur, étant donné le faible budget de ce court-métrage. Ils espèrent ainsi que ce film trouve sa valorisation dans les différents festivals organisés en France et aussi sur la chaîne Wéo dans son émission Atoutcourt. **GERARD PIQUE (CLP)**



Le réalisateur donnant ses instructions aux deux jeunes comédiens.

PHOTO RÉMI DAVID - COLLECTIF DES ROUTES



COURTS

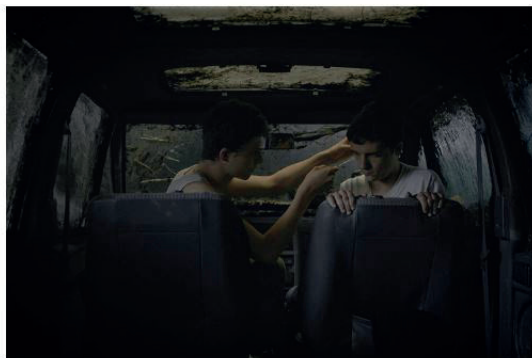
Les meilleurs courts-métrages gays et queer du Festival Chéries Chéris 2019

By Gaspard Granaud | 27 novembre 2019

« RUINES » DE BENOÎT DUVETTE

On retrouve dans ce court-métrage Simon Royer qui a définitivement marqué l'édition Chéries Chéris 2019 côté courts-métrages puisqu'il tient les rôles principaux des deux courts les plus audacieux de cette année. Après *Aussi fort que tu peux* le voici donc dans **Ruines** de l'artiste pluridisciplinaire **Benoît Duvette**. Il donne cette fois la réplique à l'intrigant Paul Lecomte dans cette oeuvre aussi abstraite que troublante.

Les voix off racontent les sentiments de deux garçons qu'on devine être à la fin de l'adolescence. Parfum de passion, rêve d'amour absolu. Mais ces émotions sont à l'évidence vécues dans la douleur. Le personnage de Simon Royer est comme un petit garçon qui aime mais a peur, dépassé par cet objet du désir qui lui échappe. Le personnage de Paul Lecomte est en effet possiblement vénérable, attiré par la destruction et la mutilation.



Ce qui est très beau ici, c'est ce caractère insondable et hypnotique (avec une apogée sensuelle lors d'une scène dans une voiture abandonnée à l'érotisme puissant et étrange). Qui sont donc ces deux garçons ? Se sont-ils perdus en forêt ? Fui-ils leurs proches pour s'aimer librement ? Sont-ils en cavale ? Benoît Duvette joue avec notre imaginaire et délivre un film à la fois physique (en terme de sensations mais aussi via un travail sur le corps) et poétique. C'est, esthétiquement parlant, très abouti et enivrant. La photo est superbe et *Ruines* a quelque chose d'intemporel. Une pure oeuvre d'artiste, peut-être éphémère mais ô combien précieuse, qui conjugue les différents arts avec aisance. Une belle audace et un talent certain pour nous hanter avec des plans qui flirtent presque avec le fantastique. De quoi rendre cette histoire de fuite et de perte obsédante à souhait.

ARTICLE À LIRE EN INTÉGRALITÉ :

[HTTPS://POPANDFILMS.FR/LES-MEILLEURS-COURTS-METRAGES-GAYS-ET-QUEER-DU-FESTIVAL-CHERIES-CHERIS-2019](https://popandfilms.fr/les-meilleurs-courts-metragés-gays-et-queer-du-festival-cheries-cheris-2019)

novembre 13, 2019

#COURT-MÉTRAGE : "RUINES" - MÉTAPHORE D'UN AMOUR INTERDIT

Depuis sa création, The Melting POP a toujours mis un point d'honneur à mettre en avant la culture LGBT. Artistes, cinéma, séries télévisées ... l'art engagé fait partie de nos valeurs et lorsque l'on nous a proposé de visionner en exclusivité le court-métrage **"Ruines"**, c'est sans hésitation que nous y sommes allés. Un projet à découvrir dès aujourd'hui.

novembre 13, 2019

#COURT-MÉTRAGE : "RUINES" - MÉTAPHORE D'UN AMOUR INTERDIT

Depuis sa création, The Melting POP a toujours mis un point d'honneur à mettre en avant la culture LGBT. Artistes, cinéma, séries télévisées ... l'art engagé fait partie de nos valeurs et lorsque l'on nous a proposé de visionner en exclusivité le court-métrage **"Ruines"**, c'est sans hésitation que nous y sommes allés. Un projet à découvrir dès aujourd'hui.



Paul Lecomte - protagoniste principal de "Ruines"

L'intensité des émotions

Au travers de **"Ruines"** son dernier court-métrage, **Benoît Duvette** a souhaité mettre en avant la fuite et la peur que peuvent engendrer l'acte d'aimer. En mettant en scène deux jeunes garçons qui tentent d'échapper aux autres ainsi qu'à leurs sentiments, il réussit en seulement 14 minutes à intriguer le spectateur qui reste suspendu aux images qui défilent devant ses yeux. Jouant sur les silences et la noirceur du cadre, **"Ruines"** nous plonge au coeur d'une jungle de ressentis. Profonds et interpellants, les deux jeunes acteurs qui portent le projet (**Simon Royer** et **Paul Lecomte**) laissent parler leur corps afin de mieux nous aider à cerner l'intensité de leurs actions.



À découvrir sur grand écran

Présenté en avant première à Lille, le court-métrage de Benoît Duvette poursuit actuellement sa route vers le public. Ainsi, si vous souhaitez découvrir ce projet, sachez qu'il sera projeté les 20 et 22 novembre prochains dans le cadre du festival **Chéries-Chéris** à Paris. En compétition officielle dans le programme **#Gay1**, **"Ruines"** défendra les couleurs du **Collectif des Routes**, un groupe de création artistique emmené par Benoît Duvette et **Camille Graule**.



PRÉSENCE DU CHEVAL

dans les scènes finales

ACTIONS RÉALISABLES PAR ÉQUIP'ACTION

Échanges effectués entre la conseillère équestre, le palefrenier et le producteur du projet

Il a été convenu que le cheval «Hermès» répondait très bien aux besoins du tournage. Il s'agit d'un cheval beige aux yeux bleus. L'animal est calme, posé et habitué aux équipes de tournage.

Le cheval sera défermé pour ne pas créer de dégâts dans le couloir du château de Bry.

Une petite cale pourra être placée sous le sabot pour que le cheval boite (et puisse arriver comme un animal blessé)
Toutefois, une attention particulière sera portée au bien-être du cheval.

Une demie-journée de répétitions est prévue, en amont du tournage et en présence des acteurs, pour répéter la scène afin d'optimiser le temps de tournage de ces scènes.

ACTIONS RÉALISABLES PAR DÉNEB FLÉCHON - NOX

Déneb Fléchon, maquilleuse Fx, créera une prothèse légère à base de cire à modeler pour le maquillage d'effets spéciaux, afin de créer un léger relief comme un morceau de chair pour réaliser la blessure.

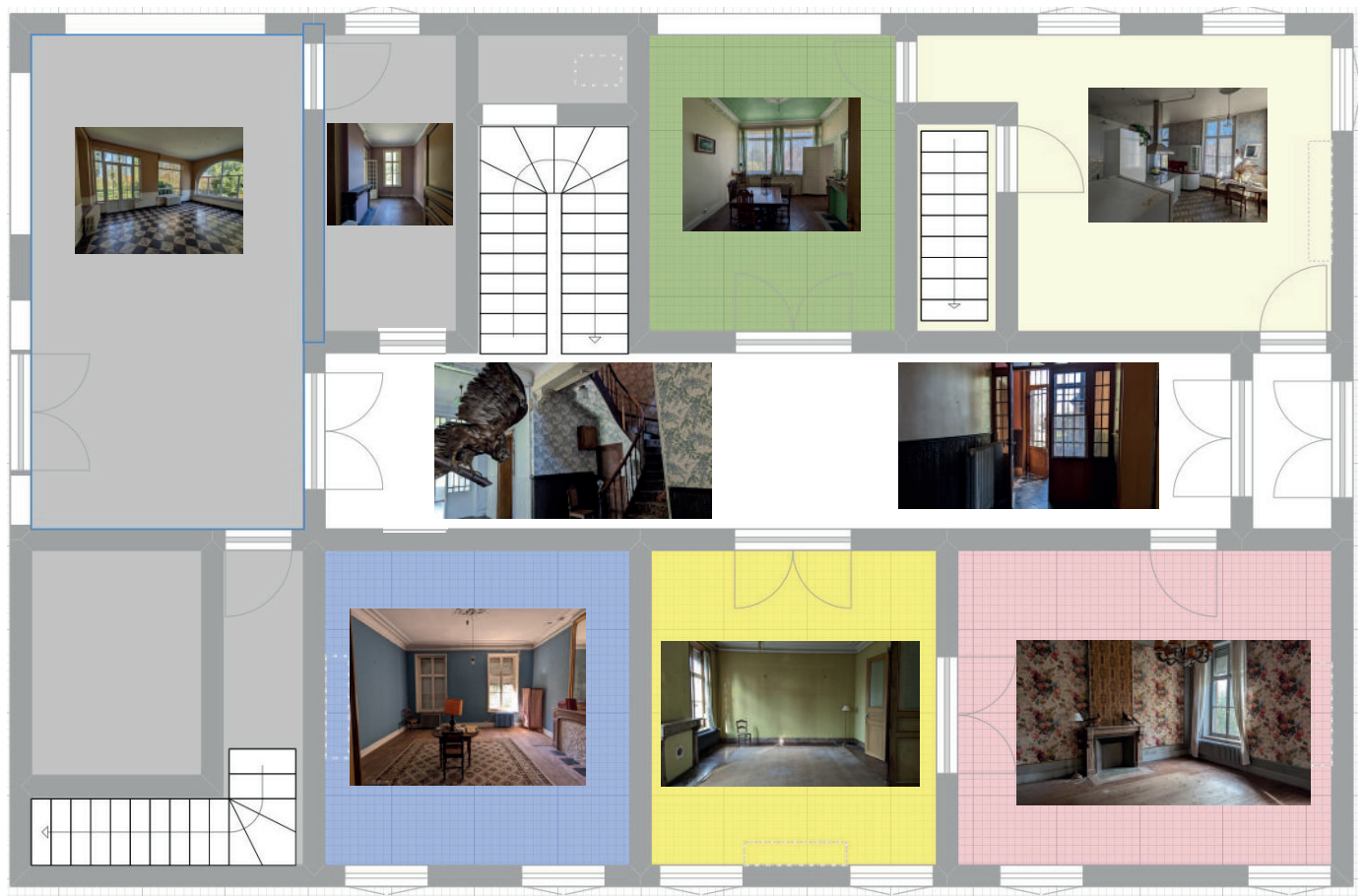
Du faux sang sera utilisé pour accentuer l'effet visuel et justifier les hénissements et le comportement du cheval blessé.

Le maquillage de Déneb Fléchon est bio et vegan.

PRÉCISIONS DE RÉALISATION DES ACTIONS

Durant cette séquence, les cadrages seront focalisés sur les visages et les expressions des personnages. Le moment où la balle est retirée de la jambe du cheval sera en Off. Le son de la balle qui tombe au sol et l'expression de Charlie permettront aux spectateurs de comprendre que la balle a été retirée.

ANNEXE Plan de la maison - RDC



ANNEXE Plan de la maison - 1^{er} étage

